



Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

237 | Janvier-Mars 2007

Afrique de l'Est : dynamiques urbaines

JAGLIN Sylvy, *Services d'eau en Afrique subsaharienne. La fragmentation urbaine en question*

CNRS éditions : Paris, 2005, 244 p.

Bernard Calas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/1144>

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 156-157

ISBN : 978-2-86781-422-8

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Bernard Calas, « JAGLIN Sylvy, *Services d'eau en Afrique subsaharienne. La fragmentation urbaine en question* », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 237 | Janvier-Mars 2007, mis en ligne le 13 février 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/com/1144>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

JAGLIN Sylvy, *Services d'eau en Afrique subsaharienne. La fragmentation urbaine en question*

CNRS éditions : Paris, 2005, 244 p.

Bernard Calas

- 1 Après sa monumentale thèse sur l'eau à Ouagadougou qui avait popularisé la notion de gestion partagée, avatar précoce et francophone de la gouvernance, Sylvy Jaglin réitère avec la publication de son HDR qui élargit et actualise le champ de sa réflexion sur les services d'eau à l'ensemble de l'Afrique sub-saharienne.
- 2 L'introduction affiche d'entrée l'ambition du travail. À partir d'une définition claire et précise du territoire, influencée par celles de Sack et de Raffestin, elle est d'observer le rôle de l'adduction d'eau dans la fabrique politique urbaine. Partant, il s'agit de voir dans quelle mesure les évolutions en cours dans le secteur de l'eau conduisent à la fragmentation ou à l'intégration urbaines. En effet à rebours de bien des études catastrophistes sur la crise et la fragmentation urbaine en Afrique, à rebours d'un certain romantisme développementaliste qui souhaiterait tourner le dos aux contraintes économiques et rejettent en bloc libéralisations et décentralisations, S. Jaglin s'applique à décrire une situation bien plus complexe, nuancée et différenciée.
- 3 Le constat de départ est relativement connu et fait l'objet d'un relatif consensus. La faillite des réseaux d'adduction d'eau étatiques fait que seulement 41 % des urbains seulement sont desservis ; les lacunes du réseau sont accentuées par la forte croissance démographique des villes ; la géographie de la desserte lourde montre la contribution de ces carences aux inégalités sociales. Aussi « la régulation est [-elle] exercée par des modes d'approvisionnement alternatifs » multiples. Par ailleurs, dans les années 1990, le diagnostic de la faillite des réseaux étatiques, aussi bien du point de vue de l'idéal de la desserte universelle que de l'équilibre financier, a incité les bailleurs à imposer des réformes libérales et des décentralisations démocratiques en vue tout à la fois d'améliorer le service, son efficacité économique et son équité.

- 4 L'ouvrage étudie les conséquences de ces évolutions. Il décrit finement les interactions entre d'une part le système socio-technique complexe et composite associant des infrastructures lourdes et gérées en monopole et des filières décentralisées, informelles et concurrentielles et d'autre part les espaces urbanisés, en montrant que ces interactions sont essentielles à la compréhension tant des mutations du service que du changement urbain. Les informations nombreuses centrées sur un certain nombre d'exemples qui se recoupent, s'étaient et s'appuient les uns les autres tendant toutes vers la résolution de la question centrale de l'ouvrage : les évolutions en cours dans le secteur de la desserte en eau potable en Afrique contribuent-elles à l'éclatement de la ville ou au contraire favorisent-elles une certaine intégration technico-politique d'agglomérations dont l'extension spatiale s'accélère dramatiquement ? En d'autres termes, la libéralisation du secteur de l'eau, le foisonnement des initiatives locales contribuant à l'approvisionnement, la multiplication des acteurs impliqués, la diversité des constructions institutionnelles observées et décrits par Sylvy Jaglin débouchent-ils sur la fragmentation ou sur l'archipelisation urbaines ?
- 5 La réponse passe par une analyse des régulations et des procédés de péréquation et de mise en œuvre de la solidarité urbaine. Après avoir fait le point sur la marchandisation des services d'eau au cours des années 1980-1990, le travail explore la dimension spatiale de la régulation en soulignant la fragmentation technique des réseaux en Afrique, pour ensuite rappeler la résistance des monopoles des régies et de l'influence des grandes multinationales de l'eau, notamment françaises. Cependant, loin de concourir à l'homogénéisation des situations, l'affermage du service d'eau aux grandes multinationales induit la diversification des constructions institutionnelles et des effets de ces réformes.
- 6 La dernière partie de l'ouvrage, sans doute la plus intéressante et la plus novatrice, composée de deux chapitres, démontre d'abord l'éclatement de l'échelle nationale de gestion de la desserte en eau et l'absence d'équité dans la desserte. Cette observation pessimiste est contrebalancée par la démonstration qu'à l'échelle des agglomérations, la fragmentation urbaine n'est pas la résultante mécanique de cet éclatement à l'échelle nationale. Sylvy Jaglin prouve une fois de plus l'intérêt d'une approche comparative, appuyée sur des études de terrain précises autant que sur des modèles *a priori* pour décrire la complexité et la variété des situations africaines. Certes, les riches montrent une propension générale à construire des retranchements résidentiels bien desservis, mais l'immense majorité de urbains n'est pas condamnée à la relégation passive et trouve dans la contractualisation, l'intermédiation et la participation à des collectifs résidentiels de tailles variées les ressources pour répondre aux carences des systèmes lourds. La mise en œuvre de ces dispositifs techniques procède d'une juxtaposition non coordonnée de systèmes territorialisés. En effet, l'un des apports du travail est de montrer combien les indéniables efforts des partenaires du développement urbain à étendre la desserte en eau aux ménages pauvres ont conduit à une spatialisation et à une territorialisation de l'offre sans que cela induise mécaniquement fragmentation urbaine.
- 7 D'une part la responsabilité de la marchandisation du service d'eau dans la fragmentation urbaine n'est pas démontrée dans la mesure où la géographie de la précarité et des lacunes de l'offre en réseau précède très souvent les efforts récents différenciés d'extension du service. La conclusion est donc que « la spatialisation et la territorialisation des services d'eau entretiennent avec les espaces urbanisés des relations ambivalentes et dénuées de déterminisme ». L'analyse d'un certain nombre de situations

montre qu'il arrive que la juxtaposition des dispositifs et des normes vienne rompre les relations de solidarité et d'interdépendance fondées sur des régulations localisées et constitutives d'une urbanité d'archipel.

- 8 La conclusion reprend cette distinction entre spatialisation et territorialisation, distinction qui renvoie à celle qui oppose régulation localisée et régulation locale. « Ce point est crucial et renvoie directement à la question du politique : si la fragmentation par les réseaux s'accroît, c'est moins en raison des évolutions propres des réseaux que des arbitrages politiques effectués (ou leur absence) entre spatialisation et territorialisation. » La conclusion insiste donc sur les limites de la thèse du *splintering urbanism*, et ouvre sur une interrogation de portée universelle qui dépasse largement le secteur des services d'eau : comment concilier la flexibilité spatialisée des accords et des conventions et la production de règles et de valeurs de vie collectivement produites et durables ?
- 9 Au-delà de la limpidité de l'économie démonstrative participe au plaisir de sa lecture et aide à vaincre l'obstacle d'un style parfois touffu mais jamais confus. L'ouvrage séduit par la logique de ses raisonnements et leurs aspects parfois prospectifs énoncés en terme de scénarii.
- 10 Enfin, la très grande sensibilité de l'auteure à la question de savoir si les évolutions dans le secteur des services d'eau et leurs impacts sur les populations pauvres procèdent du développement ou bien d'une régression sociale contribue à faire de ce travail non seulement un exposé tranchant de l'inventivité africaine mais aussi un plaidoyer pour l'avenir de ses populations urbaines. En cela, Sylvie Jaglin réaffirme brillamment l'utilité sociale de la recherche en sciences humaines, en Afrique.

AUTEUR

BERNARD CALAS

Professeur de géographie, Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3, fracasses(at)wanadoo
[point]fr